

CONJONCTURE NORMANDIE

NOVEMBRE 2024 N°54

Actualités

05/11 : [mise en place du contrôle unique dans les exploitations agricoles](#)

14/11 : [nouvelles mesures à destination des élevages touchés par la fièvre catarrhale ovine](#)

14/11 : [deux nouvelles aides à la trésorerie](#)

15/11 : [relance des travaux du comité des solutions](#)

15/11 : [mise en œuvre d'une avance dans le cadre d'une indemnisation d'urgence pour la prise en charge de la surmortalité liée à la fièvre catarrhale ovine \(sérotypé 3\)](#)

05/12 : [PAC 2024 : versement du solde des aides directes et de l'ICHN à partir du mercredi 4 décembre](#)

[Appels à projets](#)

Prix et cotations

évolution d'un mois sur l'autre

Lait



Viande bovine



Viande porcine



Céréales à paille



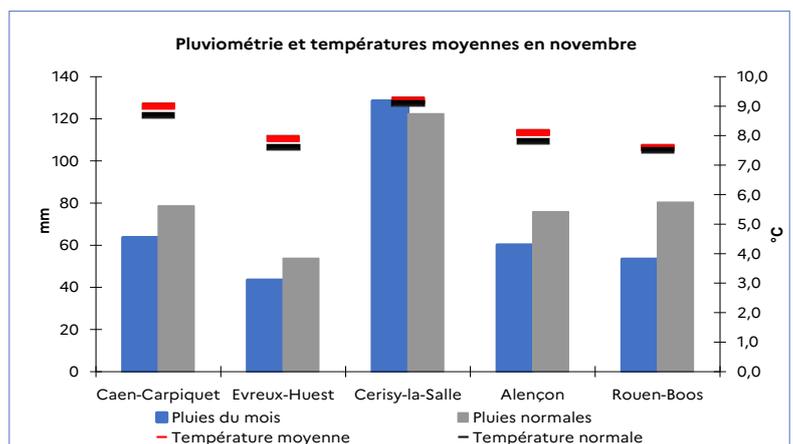
Au sommaire en novembre

| | |
|-------------------------|---|
| Lait | forte hausse de la collecte sur un an |
| Viande bovine | cours soutenus |
| Viande porcine | ralentissement de la baisse des cours |
| Grandes cultures | mieux qu'en automne 2023 |
| Cours du blé | la mer Noire au centre des préoccupations |
| Export | faibles volumes |
| Fourrages | très bonne pousse en 2024 |
| Focus du mois | la transformation laitière en Normandie en 2023 |

La météo

Le mois de novembre apporte un peu de répit avec des précipitations inférieures aux normales sauf dans la Manche où elles les dépassent de 5%. Dans tous les départements, les pluies sont concentrées à la fin de la deuxième décennie et au début de la troisième. Il pleut 47 millimètres en 24 heures, le 18 novembre à

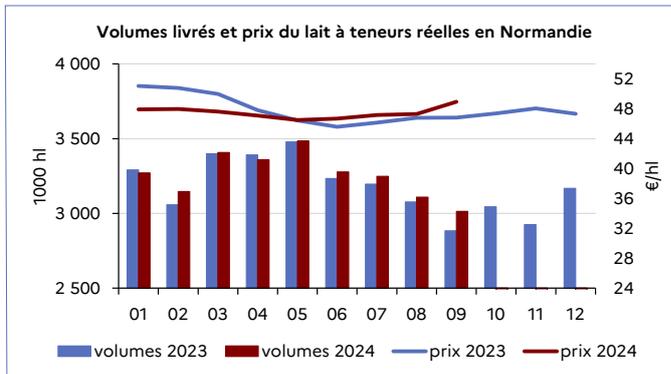
Cerisy-la-Salle. Avant cette date, les agriculteurs profitent d'un temps relativement sec pour avancer leurs travaux (semis de céréales d'hiver, récoltes de betteraves, maïs...). Les températures sont légèrement supérieures aux normales de saison, de 0,1° à 0,3°C malgré l'épisode neigeux du 21 novembre.



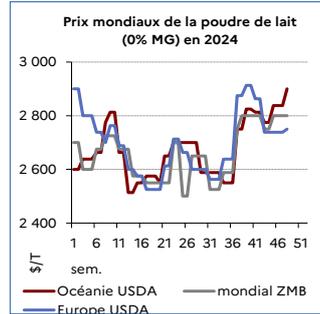
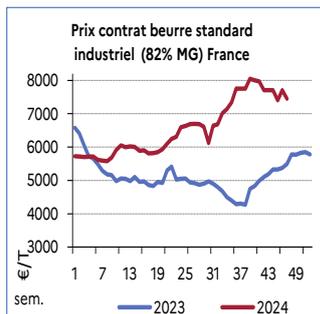
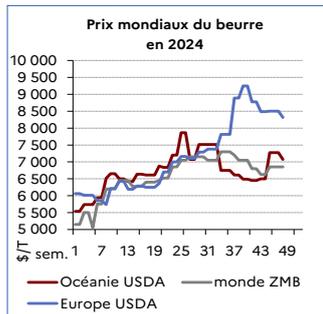
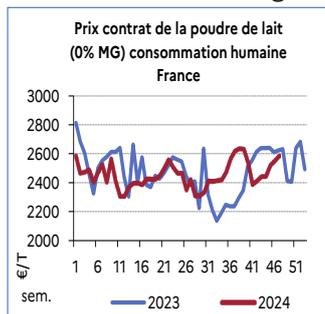
Source : Météo France

Lait : forte hausse de la collecte sur un an

La collecte de lait en Normandie atteint 301 millions de litres en septembre, en hausse de 4,5 % sur un an. Tous les départements normands voient leurs volumes progresser mais les augmentations sont particulièrement fortes dans l'Orne, la Manche et le Calvados (respectivement + 5,7 %, + 4,8 % et 4,6 %). En cumul sur 2024, le volume régional s'accroît de 1,1 % par rapport à la même période de 2023. En France, la collecte progresse de 3,2 % en septembre sur un an. Les prix augmentent sur un an comme sur un mois. Ils gagnent 4,5 % au niveau régional entre septembre 2023 et septembre 2024 contre 2,6 % au niveau hexagonal. En septembre, toutes les fabrications de produits laitiers frais sont en hausse sur un an. Les yaourts et desserts lactés augmentent de 6,9 %.



Source : FranceAgriMer – Agreste – EMLestim

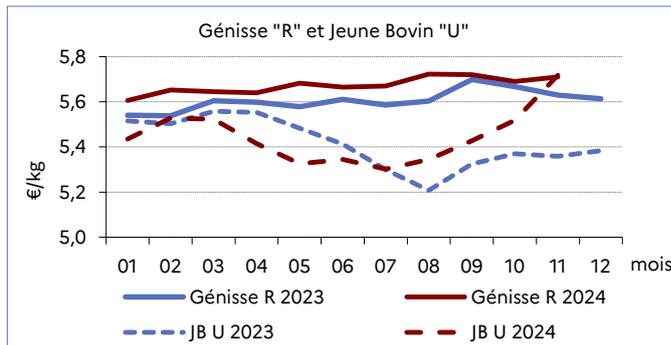


Sources : FranceAgriMer – USDA

NB : nombreuses données manquantes estimées

Viande bovine : cours soutenus

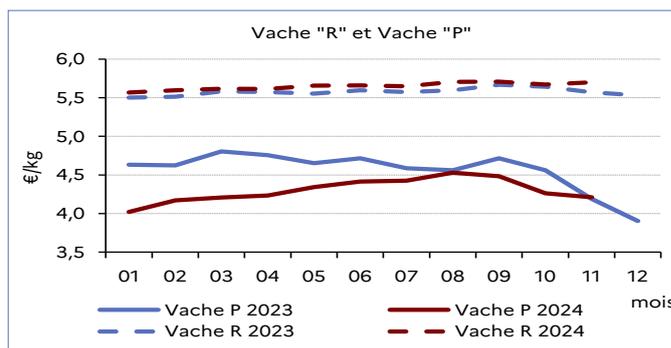
Le manque d'offre en vaches allaitantes soutient les cours : le cours des vaches R+ gagne 3 centimes en moyenne en un mois, à 5,70 €/kg. Pour les vaches laitières, le marché se rééquilibre limitant la baisse saisonnière des cotations. Entre octobre et novembre, le kilogramme entrée abattoir perd 5 centimes en moyenne à 4,21 €, quasiment identique à novembre 2023. Les cours des jeunes bovins suivent leur hausse habituelle pour ce mois sous l'effet d'une demande présente et d'une offre ne parvenant pas à couvrir tous les besoins. La moyenne des cotations en novembre est supérieure de 20 centimes à celle d'octobre, à 5,72 €/kg pour les catégories U-.



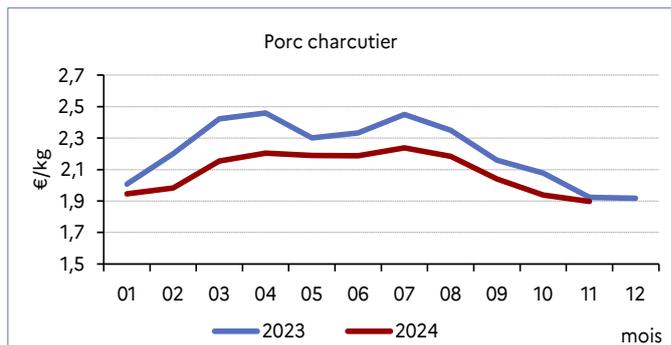
Viande porcine : ralentissement de la baisse des cours

L'activité d'abattage est perturbée par les deux jours fériés. Le poids moyen de carcasse augmente fortement mais les retards d'enlèvements semblent en partie résorbés fin novembre. La baisse des cotations se poursuit mais à un rythme plus lent que ces derniers mois. En effet, elles perdent en moyenne 5 centimes entre octobre et novembre mais demeurent relativement stables sur les 4 semaines de novembre à 1,89 €/kg en moyenne. L'écart de prix sur un an se réduit ; les cotations sont en retrait de 3 centimes par rapport à novembre 2023.

La tendance est à la stabilité dans les pays du nord de l'Europe. Le marché espagnol est également équilibré, avec une activité d'abattage soutenue à l'instar de la demande. La hausse des cours se confirme aux États-Unis les trois premières semaines tandis qu'une baisse sensible est visible en Chine en raison d'une offre excédentaire.



Source : FranceAgriMer – cotations Grand Ouest



Source : FranceAgriMer – cotations classe E - Nantes

PRODUCTIONS VEGETALES

Grandes cultures : mieux qu'en automne 2023

Selon le bulletin Céré'Obs, 96 % des semis sont terminés au 25 novembre en Normandie. Les conditions de culture sont « bonnes » pour 90 % des surfaces et « assez bonnes » pour 10 % d'entre elles. Il n'y en a pas classées en « très bonnes ». 27 % des parcelles ont atteint le stade tallage. Le démarrage est donc bien moins catastrophique qu'un an auparavant : le 27 novembre 2023, les conditions étaient « bonnes » à 70 %, 24 % « assez bonnes » et en « mauvaises ou très mauvaises » pour les autres parcelles.

Les arrachages de betteraves se poursuivent grâce à une météo plus clémente sur certains jours. La durée de campagne s'annonce assez longue. Le cumul de collecte de blé rattrape un petit peu son retard en octobre. En effet, avec 187 000 tonnes collectées, soit 4 % de moins qu'en octobre 2023, le cumul gagne 2 points, en retard désormais de 20 % par rapport à la campagne précédente.

Cours du blé : la mer Noire au centre des préoccupations

Le cours du blé fluctue, tirailé par différents facteurs, mais suit une tendance baissière au global sur le mois. Il s'établit à 22,5 €/q en novembre contre 23,2 €/q en octobre.

L'amélioration des conditions climatiques de part et d'autre de l'Atlantique ainsi qu'en Russie pèse sur les cours. La crainte de l'escalade du conflit en mer Noire et du risque de perturbations des flux logistiques dans la région engendre un mouvement haussier en seconde partie de novembre. Le marché reste dominé par la forte attractivité des céréales origine mer Noire. Les blés russes demeurent très compétitifs malgré le prix plancher instauré par Moscou. De plus, les blés de l'hémisphère sud arrivent progressivement sur la scène internationale.

Export : faibles volumes

En octobre, 218 000 tonnes de céréales quittent Rouen soit 67 % de moins qu'en octobre 2023. Le blé tendre représente 49 % du volume.

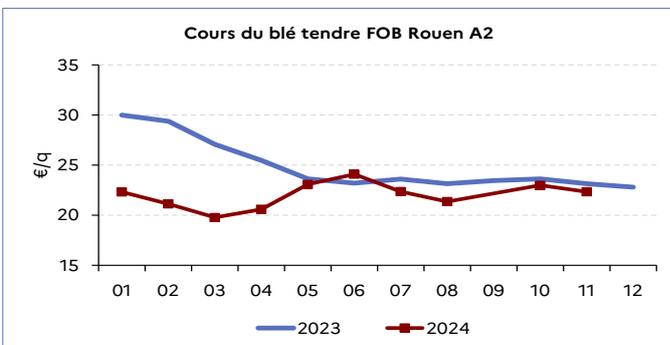
En novembre, l'euro/dollar, en baisse notable surtout depuis l'élection de Trump, ne parvient pas à redynamiser notablement le marché européen malgré le gain de compétitivité qu'il engendre.

Fourrages : très bonne pousse en 2024

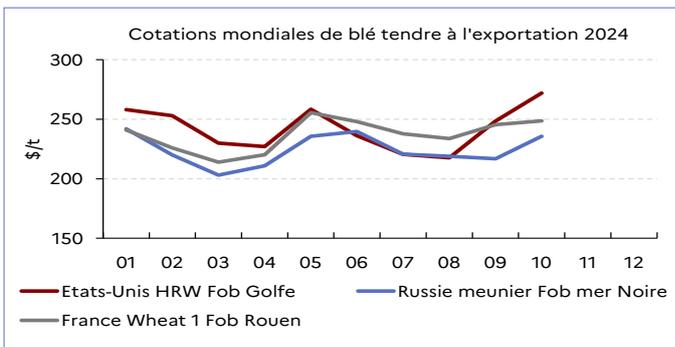
La pousse cumulée jusqu'au 20 novembre est excédentaire de 14,4 % en Normandie. Les régions fourragères de l'Ouest présentent des croissances de l'herbe plus proches des normales. La Normandie affiche l'excédent le plus faible parmi toutes les régions de l'Hexagone. Plusieurs d'entre elles dépassent les 40 % (Centre-Val de Loire, Grand Est, Île-de-France, Pays-de-la-Loire). La récolte de maïs 2024, compliquée par la météo, présente un rendement tout à fait satisfaisant.

| Collecte des organismes stockeurs en Normandie (1 000T) | | | | | |
|---|-----------|---------|-------------------------------|----------------|-----------------|
| | Septembre | Octobre | Évolution oct. 2024/oct. 2023 | Cumul campagne | Évolution N/N-1 |
| Blé | 177 | 187 | - 4 % | 1 287 | - 20 % |
| Orge | 63 | 42 | - 28 % | 417 | - 23 % |
| Maïs | 4 | 11 | - 72 % | 24 | - 51 % |
| Colza | 34 | 36 | 126 % | 214 | 9 % |
| Pois | 6 | 5 | 338 % | 21 | 65 % |

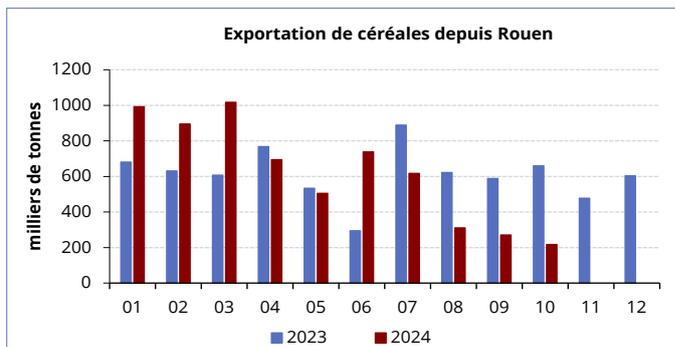
Source : FranceAgriMer - chiffres provisoires consolidés en fin de campagne



Source : FranceAgriMer NB : aucune moyenne n'est disponible en septembre

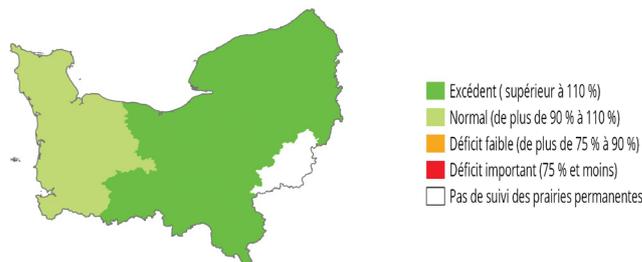


Source : CIC - FranceAgriMer



Source : HAROPA PORT

Indicateur de rendement des prairies permanentes, par région fourragère, au mois de novembre 2024



Source : Agreste- Isop - Météo France - INRAE

*Isop : Informations et suivi objectif des prairies

La transformation laitière en Normandie en 2023

Territoire d'élevage laitier, la Normandie abrite aussi de nombreux ateliers de transformation du lait. Les fromages, crème, yaourts, desserts lactés et beurre sortant de ces ateliers placent la Normandie parmi les principales régions productrices.

L'enquête laitière réalisée chaque année auprès des collecteurs et/ou transformateurs laitiers donne un panorama des produits laitiers fabriqués en région par les établissements qui y sont implantés. En 2023, 50 établissements assurant la transformation du lait sont présents sur le territoire régional, principalement dans les départements du Calvados et de la Manche (31 établissements).

Les principales productions régionales...

Fromages de vache, crème, yaourts et laits fermentés, desserts lactés et beurre sont les principaux produits finis¹ fabriqués en Normandie. La répartition géographique de ces fabrications est assez marquée. On trouvera son beurre essentiellement dans la Manche et l'Orne, sa crème dans la Manche et le Calvados. Pour les desserts lactés, il faudra se transporter dans le Calvados, la Manche et aussi en Seine-Maritime. On restera en Seine-Maritime pour les yaourts et laits fermentés, puis on partira dans le Calvados. Pour les fromages de vaches, frais, on privilégiera la Manche ou la Seine-Maritime, à pâte molle, on choisira entre le Calvados, la Manche ou l'Orne.

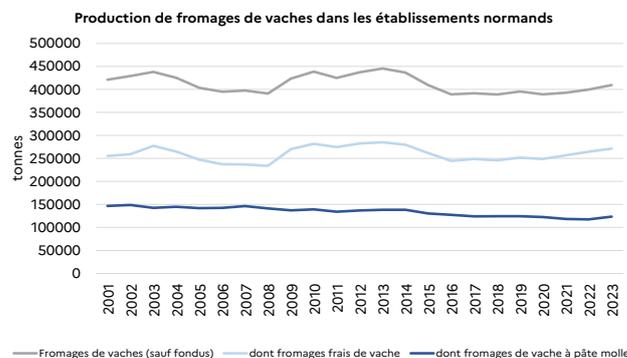
| | 2023 | | évol quantité 2023/2022 | % quantité/ France métropole |
|---|--------------|----------------------------|-------------------------------|------------------------------------|
| | quantité (t) | nombre d'établissements | | |
| Fromages de vaches (sauf fondus) | 409 441 | 33 | 2,5% | 23,9% |
| dont fromages frais | 271 261 | 12 | 2,6% | 43,0% |
| dont fromages à pâte molle | 123 501 | 21 | 5,2% | 31,6% |
| Crème conditionnée | 163 491 | 14 | 2,1% | 36,9% |
| Yaourts et lait fermentés (lait de vache) | 161 738 | 9 | 3,8% | 12,7% |
| Desserts lactés | 130 110 | 9 | -1,3% | 19,7% |
| Beurre de crème ou de sérum | 123 590 | 10 | -0,2% | 35,7% |

Source : Agreste - Enquête annuelle laitière

Après un pic dans les années 2013-2014, la production régionale de fromages de vaches se stabilise autour de 400 000 tonnes/an depuis 2015. Les volumes de fromages frais fluctuent autour de 250 à 270 000 tonnes. Leur part progresse, de 60 % en 2001 au deux tiers en 2023. Parallèlement, la production de fromages à pâte molle s'effrite d'année en année, passant à 123 000 tonnes au début des années 2000 à 123 000 tonnes en 2023. Tout au plus assiste-t-on à une stabilisation de la production sur les 5 dernières années. Camembert et coulommiers représentent plus de 80 % des fabrications à pâte molle. Avec 10 000 tonnes/an environ, les volumes de fromages à pâte molle au

¹ Produits finis : produits conditionnés par opposition aux produits vrac

lait cru sont confidentiels. Leur part était de l'ordre de 12 % des pâtes molles au début des années 2000, puis a chuté au cours des années 2010 à 3 % pour revenir à 9 % en 2023.

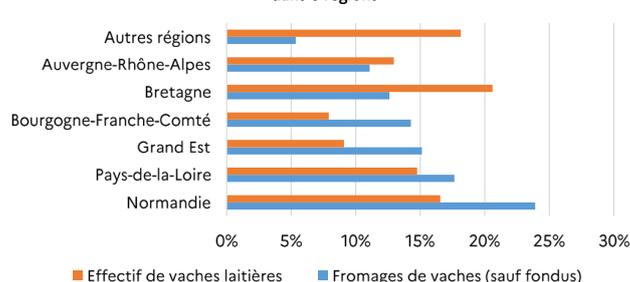


Source : Agreste - Enquête annuelle laitière

...leur place dans le paysage laitier français

En 2023, 95 % de la production de fromage de vaches sont concentrés dans 6 régions, de même que plus de 82 % des effectifs de vaches laitières. Sur les 20 dernières années, la concentration du troupeau laitier dans ces 6 régions s'est accentuée de 5 points (de 77 % à 82 %). La production de fromage de vaches, déjà marginale hors de ces 6 régions il y a 20 ans l'est encore un peu plus maintenant (- 2 points de 7 % à 5 %). Près de 60 % de la production de crème, comme de celle de beurre, sont issues des ateliers normands et bretons. Les fabrications de yaourts et laits fermentés sont plus réparties sur le territoire, avec notamment 18 % dans les Hauts-de-France, 16 % en Auvergne-Rhône-Alpes, 15 % en Pays-de-la-Loire, 12 % en Normandie et 12 % en Bourgogne-Franche-Comté. Les desserts lactés sont produits principalement dans 3 régions, Hauts-de-France, Normandie et Pays-de-la-Loire.

95% de la production de fromages et 82% des vaches laitières dans 6 régions



Source : Agreste - Enquête annuelle laitière